



PRÉMATURÉS : LE MODÈLE SUÉDOIS

SANTÉ En pointe dans l'accueil des prématurés, la Suède associe étroitement les parents aux soins néonataux. L'association SOS Préma milite pour que la France en tire des leçons.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE
CLAUDINE PROUST
À STOCKHOLM (SUÈDE)

« ICI, TOUT EST pensé pour des familles qui resteront parfois des mois. » Présidente de l'association d'aide aux parents SOS Préma, Charlotte Bouvard tire les députés Isabelle Le Callennec (LR) et Arnaud Richard (UDI) par la manche. En pleine visite du service de néonatalogie de l'hôpital Karolinska de Huddinge, dans l'agglomération de Stockholm (Suède), la petite troupe stoppe net devant une buanderie vitrée, sa batterie de lave-linge et d'étendoirs où sèchent des tee-shirts taille adulte.

Nulle part, ce décor ménager ne susciterait l'admiration. Pour l'association française SOS Préma, qui milite depuis douze ans afin que les familles des 60 000 bébés prématurés nés chaque année en France soient mieux soutenues, cette buanderie à libre disposition, au beau milieu d'un service de médecine de pointe, est un détail qui en dit long. « On est loin du micro-ondes et de la table dans une chambre vide de nos espaces parents », soupire le docteur Pierre Kuhn, qui accompagne le groupe. Pédiatre au CHU de Strasbourg (Bas-Rhin), il travaille depuis 2008 à l'implantation de la méthode scandinave en Alsace. Mais « pour financer des lits aux parents dans mon service de néonatalogie, j'ai dû faire la tournée des fondations... »

Pionnière européenne depuis vingt-cinq ans des soins de développement aux tout petits bébés nés trop tôt, la néonatalogie suédoise fait figure de modèle. C'est pour montrer ce que la France gagnerait à adopter que l'association a organisé ce voyage entraînant la présidente et l'un des membres du groupe d'études de 52 députés « prématurité et nouveau-nés vulnérables »



constitué en avril à l'Assemblée. Le principe suédois du « couplet care » (lire ci-dessous) est simple : au-delà de l'armada de machines et du savoir-faire des infirmières et des médecins, les soins aux prématurés doivent être centrés sur la famille. Les parents sont donc intégrés dans le service, de l'accouchement à la fin de l'hospitalisation.

« Qui mieux que des parents, souligne le professeur Björn Westrup, pionnier en Suède de ce concept, peut prendre soin du prématuré et l'aider à se développer ? » Fini l'époque où 5 couveuses s'alignaient dans une salle de 38 m². « Chaque espace enfant doit laisser la place à deux parents », détaille le docteur Naver. Avec ses espaces vitrés, ses boise-ries claires et ses stores fleuris, la néonatalogie de Huddinge est la vi-

trine la plus aboutie du « couplet care ». Même le service de réanimation offre une chambre fermée aux parents derrière chaque couveuse.

LE PÈRE ET LA MÈRE ÉTROITEMENT ASSOCIÉS

« Le plus dur est de former les équipes soignantes à travailler différemment », expliquent les néonatalogistes aux députés français soucieux du coût de cette méthode. « Même sans rénovation des locaux ni gros moyens, les services peuvent développer le couplet care. » A Danderyd, gros hôpital au nord de Stockholm, Joachim et Nathalie veillent depuis une semaine sur leur « small boy » (petit garçon), Julian, né à sept mois de grossesse et un peu plus de 1,4 kg, juste sorti de quatre jours d'in-

cubeur. Au CHU d'Upsalla, à 50 km de la capitale suédoise, où l'on réanime les plus petits bébés (jusqu'à quatre mois et demi de grossesse et quelques centaines de grammes) Theodor, né le 6 août à six mois de grossesse, dort paisiblement, malgré le respirateur, la sonde et la perfusion qui le relie aux machines, peau nue contre le torse nu d'Andreas, son papa, logé en chambre double avec Lotta, la maman. Le « peau-à-peau » quotidien, antalgique hors pair pour un bébé qui retrouve ainsi contact, sons et odeur de ses parents, est ici pratiqué à partir du 2^e jour. Si petit soit le bébé. Avec maman ET papa.

INTERACTIF

Le taux de naissances prématurées dans le monde



Stockholm (Suède), le 12 septembre. Andreas et Lotta (à gauche) chouchoutent leur petit Theodor, né à six mois de grossesse. Le nombre de prématurés (ci-dessus) est en augmentation en France.

LES REPÈRES

60 000 enfants prématurés naissent chaque année en France.

7,4 % des naissances sont prématurées, contre 5,9 % en 1995, soit + 25 % en vingt ans, ce qui est dû à l'augmentation de l'âge de procréation des femmes, de la procréation médicalement assistée favorisant les grossesses multiples et à une précarité socio-économique croissante.

85 % sont nés entre 7 et 8 mois de grossesse.

10 % sont de grands prématurés nés entre 6 et 7 mois de grossesse.

50 % des naissances prématurées sont spontanées et 50 % sont provoquées sur décision médicale, pour éviter le risque de décès du bébé et/ou de la mère.

16 semaines, c'est la durée du congé de maternité (pour une première grossesse). En 2006, SOS Préma a obtenu que la durée de ce congé en cas de naissance prématurée soit allongée jusqu'à la date où il aurait dû s'arrêter si l'enfant était né à terme.